

Aujourd'hui nous sommes le mercredi 8 novembre.

Aujourd'hui, Jésus a pour nous des mots exigeants. Je me prépare à écouter son appel, et je demande au Seigneur la grâce de trouver le pas de plus que j'ai à faire aujourd'hui pour le suivre. Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Les moines de Keur Moussa chantent Heureux l'homme qui remet sa vie entre les mains du Père.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 14 de l'évangile selon St Luc.

En ce temps-là, de grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple. Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : "Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !" Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix. Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

Jésus évoque plusieurs liens familiaux : ceux qui nous lient à notre père, notre mère, notre frère, notre soeur,... Je me représente les liens qui constituent ma vie, que je peux élargir aux liens amicaux. Les liens heureux, les liens plus lourds, les liens brisés, et je les présente à Dieu.

Point 2

Jésus nous invite à le préférer à toutes les personnes avec qui nous avons des liens forts, à le préférer à nous même. Je pèse l'exigence forte de ses mots et me rends attentive à ce qu'ils provoquent en moi : de l'étonnement ? de la colère ? de l'incompréhension ? un élan particulier ?

Point 3

"Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple". Je laisse résonner cette phrase en moi. Puis-je identifier ce à quoi le Christ m'appelle à renoncer afin de marcher à sa suite plus librement ?

J'écoute à nouveau le texte, en me rendant attentive à ce que l'appel exigeant du Christ provoque en moi.

Je parle à Jésus, comme un ami parle à un ami, librement et en vérité.

Prends, Seigneur et reçois,
toute ma liberté.

ma mémoire,
mon intelligence
et toute ma volonté;
Tout ce que j'ai et possède,
c'est Toi qui me l'as donné:
A Toi, Seigneur, je le rends
Tout est à Toi,
disposes-en selon Ton entière volonté.
Donne-moi ton amour et ta grâce :
c'est assez pour moi.